

Lurelu



# L'éducation relative à l'environnement par la littérature jeunesse, 2<sup>e</sup> partie

Hugue Asselin

Volume 42, numéro 3, hiver 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/92496ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Asselin, H. (2020). L'éducation relative à l'environnement par la littérature jeunesse, 2<sup>e</sup> partie. *Lurelu*, 42(3), 87-88.



## L'éducation relative à l'environnement par la littérature jeunesse, 2<sup>e</sup> partie

Hugue Asselin

87

Dans la première partie de ce texte (vol. 42, n° 2, automne 2019), nous avons entamé l'exploration des différentes représentations de l'environnement telles que caractérisées par Lucie Sauvé (1997, 2001). Nous avons alors parcouru *l'environnement-nature*, *l'environnement-problème* et *l'environnement-ressource*. À l'aide de quelques ouvrages québécois de littérature jeunesse, nous avons vu que chacune de ces représentations s'exprime différemment dans la littérature et donc contribue de manière distincte aux trois visées du Programme de formation de l'école québécoise. Dans cette deuxième partie, nous poursuivons notre survol en abordant *l'environnement-système*, *l'environnement-milieu de vie*, *l'environnement-territoire*, *l'environnement-biosphère* et *l'environnement-projet communautaire*.

### Système

*L'environnement-système* présente un réseau de relations à comprendre. C'est une représentation qui nous invite à relier les composantes de l'environnement entre elles afin de développer une vision d'ensemble. S'il s'agit bien d'un regard plus scientifique sur l'environnement, il réfère à une science authentiquement interdisciplinaire. Dans les œuvres québécoises, l'auteure Angèle Delaunois est sans conteste une incontournable de *l'environnement-système*. On peut ainsi consulter son *Cacas et compagnie* illustré par Marie Lafrance (Les 400 coups, 2011); sa série publiée aux 400 coups avec le tandem d'illustrateurs Bellebrute *Le grand voyage de monsieur caca* (2011), *Le grand voyage de monsieur papier* (2013) et *Le nouveau voyage de monsieur caca* (2013); de même que le superbe *Mémoire d'une pelure*, avec Benjamin Deshaies (Les 400 coups, 2019). Ce type d'ouvrages constitue une mine d'exemples ludiques et fort efficaces, même en bas âge, pour comprendre les interrelations qui composent notre environnement et pour

développer la pensée systémique dont notre époque a besoin.

### Milieu de vie

Pour *l'environnement-milieu de vie*, l'environnement c'est ce qui nous entoure. Dans cette représentation, l'environnement c'est notre milieu : la maison, l'école, le quartier, le village ou la ville. Dans la littérature jeunesse québécoise, il s'agit d'une représentation très répandue. L'espace dont je dispose ne suffira pas à mentionner toutes ces œuvres qui mettent en scène le milieu de vie.

On peut citer, par exemple, Marianne Dubuc qui nous invite *Devant ma maison* (La courte échelle, 2010). On peut aussi penser aux diverses façons non pas de résider, mais d'*habiter*. La série illustrée par Rogé, qui a débuté avec *Haiti, mon pays*, puis *Mingan, mon village* et *Hochelaga, mon quartier* (La Bagnole, 2010, 2012, 2015), partage magnifiquement les témoignages poétiques d'enfants qui s'ouvrent en autant de fenêtres sur *l'habiter*. Le cas spécifique de Montréal est aussi illustré avec brio dans *La ruelle* de Céline Comtois et Geneviève Després (2017), dans *Montréal, j'ai quelque chose à te dire* d'un collectif d'auteurs avec Philippe Béha (Isatis, 2017), de même que dans l'abécédaire photographique *ABC MTL* de Jeanne Painchaud et Bruno Ricca (Les 400 coups, 2017). Dans la perspective d'une nécessaire reconstruction de nos liens au milieu de vie, ces ouvrages favorisent le sentiment et, souhaitons-le, la prise de conscience de notre appartenance au lieu.

### Territoire

*L'environnement-territoire* concerne l'environnement où la nature et la culture ne sont pas dissociées. C'est l'environnement des êtres enracinés dans l'expérience du territoire. Dans cette représentation, les perspectives intergénérationnelles et la transmis-

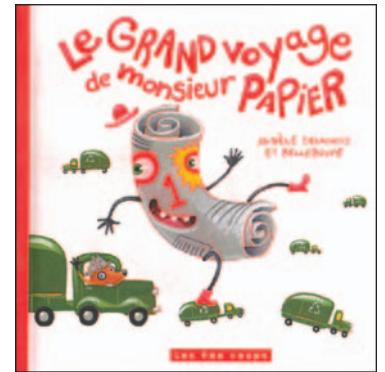
sion bienveillante des savoirs traditionnels occupent généralement une place centrale. Au Québec, on retrouve surtout cette représentation chez les Premières Nations. Ainsi, on trouve chez certains éditeurs tel Planète rebelle plusieurs albums qui invoquent le territoire, comme *Kwe kwe et Mulgtess* de JoAn Pawnee Parent et Guth Des Prez (2010); *Sarcelle* de Hélène Paré (2015) et *La légende de Carcajou* de Renée Robitaille et Slavka Kolesar (2017).

Aux Éditions du Soleil de minuit, on pourra utiliser *La ronde des saisons* d'Hélène Chapdelaine et Christine Sioui Wawano-loath (2014) ou *Sedna* d'Isabelle Crépeau et Sylvie Nadon (2009) pour lire les maillages symboliques qui racontent respectivement les trames territoriales atikamekw et inuite.

En plus des visions du monde propres aux Premières Nations, *l'environnement-territoire* se fraie aussi à l'occasion des voies dans l'imaginaire québécois, notamment grâce à des œuvres comme celle de Marianne Dubuc, *Le chemin de la montagne* (Comme des géants, 2017).

### Biosphère

*L'environnement-biosphère* est celui de l'environnement global, qui concerne l'ensemble de notre planète. Il s'agit d'une représentation holistique qui, pour favoriser l'émergence d'une conscience planétaire, implique de prendre un certain recul pour adopter une autre perspective. Elle permet de jeter un regard *macroscopique* sur l'environnement (De Rosnay, 1975), un regard situé quelque part entre le champ du microscope et celui du télescope. C'est également une vision de l'environnement qui rejoint celle de James Lovelock et de son «Hypothèse Gaïa» (1970) où la planète tout entière est considérée comme une entité vivante. Une des images qui symbolise le mieux cette représentation est donc sans aucun doute celle de la Terre vue de l'espace.



Au regard de la littérature jeunesse au Québec, on constate que cette représentation n'y est pas très courante. On peut certes observer cette vision dans certains ouvrages outre-Atlantique comme dans *Je serai les yeux de la Terre* d'Alain Serres (Rue du Monde, 2007), dans *Le quark et l'enfant* de Blandine Pluchet (Le Pommier, 2015) ou plus récemment dans *Nous sommes là* d'Oliver Jeffers (Kaléidoscope, 2018). Au Québec, l'*environnement-biosphère* n'est toutefois pas représenté aussi précisément. On trouve malgré tout quelques albums qui tissent des liens avec cette vision de l'environnement chez Isatis, notamment dans le documentaire *Notre environnement* de Jacques Pasquet et Yves Dumont (2018), ou encore dans *Les enfants de l'eau* d'Angèle Delaunois et Gérard Frischeteau (2006, 2019). Peut-être un champ littéraire à développer?

### Projet communautaire

Nous terminons ce panorama avec l'*environnement-projet communautaire*, un environnement où s'engager ensemble. Dans cette représentation, l'environnement est en devenir : l'environnement n'y est pas un *objet*, mais un *projet*. Puisque l'environnement est notre affaire à tous, cette vision concerne notamment la dimension politique de notre rapport au monde. Notre sentiment de responsabilité à l'égard de celui-ci interpelle ainsi des «savoir-agir» et des «pouvoir-agir» écocitoyens. Le livre *Cent enfants imaginent comment changer le monde* de Jennifer Couëlle et Jacques Laplante (La Bagnole, 2013) peut constituer un bel aperçu de cette représentation. On y retrouve des jeunes qui veulent œuvrer pour le bien commun et qui proposent de beaux exemples imaginatifs de transformation de leurs milieux respectifs. Comme on peut le remarquer dans ce livre, la dimension communautaire ou collective de l'engagement en matière d'environnement

est généralement moins saillante dans les ouvrages parcourus jusqu'ici.

Les œuvres littéraires qui mettent en scène des réalisations environnementales collectives contribuent à stimuler l'imaginaire et à s'engager ici et maintenant dans le monde en devenir.

Ce rapide tour d'horizon, en deux volets, des représentations de l'environnement ne constitue pas une liste prescriptive de contenus à transmettre dans le cadre d'une éducation relative à l'environnement. Il s'agit davantage d'un outil pour mieux saisir que l'évolution de notre relation à l'environnement est guidée par nos représentations, que cette relation constitue une dimension fondamentale du développement personnel et social. Ainsi, en parcourant des albums jeunesse, il nous est possible de nous interroger sur les finalités éducatives explicites ou implicites qui traversent ces œuvres. En lien avec les trois visées du Programme de formation de l'école québécoise, on pourra donc se poser au moins trois questions. Quelle place cet ouvrage accorde-t-il à la dimension environnementale de notre identité personnelle et collective? Quelle vision du monde cette représentation de l'environnement encourage-t-elle à construire? Quel «pouvoir-agir», individuel ou collectif, cette œuvre permet-elle de développer? On constate ainsi que, s'il est parfaitement louable de nous interroger sur les manières dont la littérature jeunesse peut contribuer à l'atténuation des problèmes socioécologiques, il est d'autant plus important de considérer comment cette littérature participe magnifiquement au développement intégral des personnes et groupes sociaux.

En somme, en explorant la diversité des représentations de l'environnement avec les enfants ou tout autre apprenant, c'est à un nouvel éventail de possibilités éducatives qu'on s'ouvre. Des questions, des commen-

taires? N'hésitez pas à communiquer avec moi ([asselin.hugue@uqam.ca](mailto:asselin.hugue@uqam.ca)).

Merci aux libraires de la librairie Bric à Brac et de la librairie Raffin St-Hubert pour leur collaboration.



### Références

- DE ROSNAY, J. *Le macroscope, vers une vision globale*, Éd. du Seuil, 1975.
- LOVELOCK, J. E. et P. COUTURIAU. *La terre est un être vivant : l'hypothèse Gaïa*, Le Rocher, 1986.
- SAUVÉ, L. *Pour une éducation relative à l'environnement - Éléments de design pédagogique*, Guide de développement professionnel à l'intention des éducateurs, Montréal, Guérin/Eska, 2<sup>e</sup> édition, 1997. [http://www.espace-ressources.uqam.ca/images/Documents/Recherche/Monographies/L.SAUVÉ\(1997\).pdf](http://www.espace-ressources.uqam.ca/images/Documents/Recherche/Monographies/L.SAUVÉ(1997).pdf).
- SAUVÉ, L., ORELLANA, I., QUALMAN, S. et S. DUBÉ (sous la direction de Lucie Sauvé). *Éducation relative à l'environnement. École et communauté : Une dynamique constructive*, Montréal, Hurtubise HMH, 2001. <http://www.espace-ressources.uqam.ca/images/Documents/Pedagogique/Monographies/ecole-communauté-dynamique-const.pdf>.

